



# Le Bois INTERNATIONAL

L'officiel du bois >> Scierie / Exploitation forestière

Bonne retraite  
Maurice !

L'hebdomadaire  
de la filière bois

N° collector  
Septembre 2018

Témoignages  
Ils ont dit ...

p.3

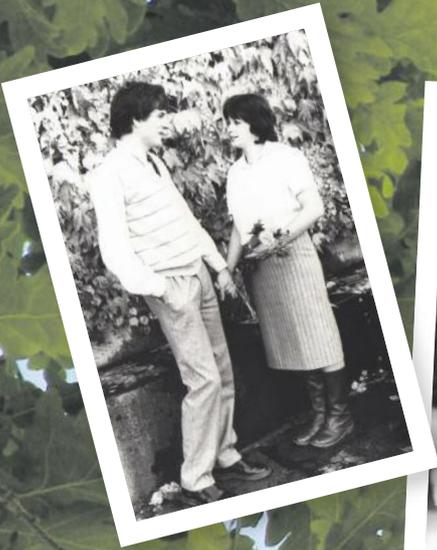
Articles et travaux  
Il a écrit...

p.13

Clin d'œil  
Autres petits messages

p.21





## Patricia, la femme de Maurice Maurice, je te compare à un moulin à scier



Pour que ton énergie fonctionne, tu utiliserais, si tu étais un moulin à scier normal, le courant d'un seul cours d'eau. Mais toi tu es différent, tu as besoin de plusieurs énergies, et produites par différents cours d'eau.

Il y a eu d'abord le bassin de retenue : celui de ton enfance.

Par la rive gauche, celle du cœur, tu as reçu l'amour inconditionnel de ta maman qui t'a gardé près d'elle le plus longtemps possible puisque tu n'es allé à l'école du village du Bessat qu'à l'âge de 6 ans. A 14 ans, tu prends la voie de l'apprentissage.

Par la rive droite, tu as reçu le savoir-faire de ton papa, un technicien hors-pair.

Mais, la vie a déposé une première martelière, tu as été privé de l'amour maternel...

Puis une seconde, cet accident du travail qui abîme "ta main d'or". Tu n'avais pas 18 ans...

Alors, battant, tu as utilisé ces martelières, pour emprunter le canal de dérivation, te jetant à corps perdu dans le sport, le ski de fond, la course à pied... Le demi-fond... travaillant aussi de l'aube au coucher du soleil dans la scierie familiale.

Pour vivre, il te faut, comme je l'écrivais plus haut, plusieurs énergies :

- **L'énergie "famille"**. Tu as besoin de ce moteur qui doit te rassurer, t'apporter la stabilité affective, quelquefois en flux tendu..., l'amour et l'affection. Sentiments indispensables à ton équilibre.

Tu as été un papa poule, un papa "bisous", tu m'as appris à être maternelle ;

- **Les énergies "BOIS"** :

En 1980, tu prends un autre canal de dérivation, endossant l'habit de moniteur formateur, presque un sacerdoce.

- **L'énergie "Transmission"** : cette transmission du savoir-faire, de la technicité, de l'amour du travail bien fait, tu la distilles à tes élèves et à tes stagiaires. Les premières années d'enseignement furent source de joie, de complicité. Avec les premières promotions, aussi passionnées que toi, tu donnes mais reçois énormément : les frères Vadot, Florian et Jérôme, Jérôme comme Bruno Aujogues deviennent tes fils de cœur. Le lien professionnel et affectif est là, présent, important, vivifiant. Patrick Gallin... Yvan Chassignol qui t'a un peu chahuté...

Jean-Luc Paquet... et tant d'autres. Christophe Larue... Stéphane Garzend, Pierrat...

MARCEL et son si lourd passé, un jour tu m'as dit "j'en ai fait un homme".

Tes stagiaires, entre autres, Etienne Lescure... Scieur mobile atypique, pur, fidèle... toujours là...

Tu partages ce courant d'eau "transmission" avec Michel Junet. Sorte d'aiguier, dès les années 1990, il mettra à ta disposition sa passion, sa scierie, ses machines. Sans jamais compter son temps précieux, il produira lui aussi cette force motrice qui te stimulera et dans tes phases "enthousiasme" et aussi dans les moments de doute professionnel. Michel te suivra dans tous tes projets. D'ailleurs ne l'appelles-tu pas "ton frère".

- **L'énergie "fédératrice"**, tu crées, en 2003, l'Observatoire des métiers de la scierie ; tu parviens à réunir tous les biefs ou métiers de l'immense filière bois. Même si cet observatoire est en sommeil, il a permis et permettra encore de beaux et forts colloques. Ce courant d'eau draine des personnes d'horizons, de culture différents, d'envergure éclectique aussi, du "petit scieur", au sens noble du terme au gros industriel. Les débats, les échanges sont d'un niveau élevé, porteurs de réflexion et font que le "bois avance et avancera toujours..." Et chaque partenaire est aussi un ami.

- **L'énergie "mémoire"** : en 2004, est érigée la seule et unique stèle à la mémoire des bûcherons disparus pendant la tempête de 1999. Tu veux que ces hommes, morts dans l'exercice de leur métier, ne soient pas oubliés. Alors, sans financement public, tu lances une souscription privée... et l'œuvre d'Adrien Meneau est installée à Grandris, elle domine la vallée, fait un clin d'œil à la Vierge de Panissières. Merci à Marie-Thérèse et Gilbert Levrat, à Jean Gaydon. Et une pensée forte à Madelon...

Marine se redresse elle aussi...

Des émotions fortes en ce samedi 28 août 2004.

- **L'énergie "curiosité"** : tu n'as fréquenté, et tu le dis toi-même, les



bancs de l'école dite "normale" que de 6 ans à 14 ans, puisque tu es devenu apprenti...

Mais tu es un puits de connaissances, tu dévores les livres, qu'ils soient techniques, sociologiques, études diverses, romans. Non seulement tu les dévores mais tu retiens leur contenu. Tu es avide d'apprendre, tu engranges, engranges... Ton cours d'eau savoir se gonfle, se gonfle quotidiennement. Ensuite tu répands ta connaissance.

C'est un peu l'énergie "REVANCHE".

A cette énergie, revanche s'ajoute l'énergie DUEPS puisque en 1992, tu as repris tes études à l'université de Tours et obtenu en 1995 avec la mention très bien ce diplôme.

• L'énergie "journalistique" : journaliste au Bois National, puis au Bois International, tu informes, questionnes la profession, l'interpelles... Grâce à ce journal, tu te transformes en une courroie de transmission et irrigue ainsi tous les courants d'eau qui sillonnent la carte géographique de la filière bois.

Maurice, tu es un moulin "multifonctions"

Car à ces passions pour cette filière bois, tu en as une autre celle de l'écriture...

• L'énergie "écriture", elle est une forme de batardeau : tu t'immerges dans cette digue destinée à une retenue d'eau provisoire. Tu

racontes, toi TROP SILENCIEUX à la maison, tu te racontes, tu nous racontes ; alors je déchiffre dans les pages de tes livres, les messages, certains d'amour que tu ne peux me dire à l'oral comme si tu ne parvenais pas à ouvrir certaines écluses.

Ton maître, Jean Giono : *"Le soleil n'est jamais si beau qu'un jour ou l'on se met en route"* Les Grands Chemins (1951).

*"Il y a un compagnon avec lequel on est tout le temps, c'est soi-même : il faut s'arranger pour que ce soit un compagnon aimable."*

La Chasse au Bonheur (1988)

Pour conclure, cette vie professionnelle remplie à 100 %, je veux simplement te dire que je t'aime, que je suis fière de toi, que je dis à ceux que je côtoie que j'ai épousé un homme sensible, intelligent et cultivé, mais trop taiseux qui s'est fait tout seul, mais aussi avec moi, avec Marine et avec tous ces amis réunis ce 29 septembre 2018.

Aujourd'hui tu reçois par ce journal et par cette concentration d'hommes et de femmes venus de la France entière pour te fêter, pour te dire leur attachement, leur fidélité, l'énergie DONT TU AS TANT BESOIN, CELLE DE LA RECONNAISSANCE.

Tu es tellement empli, rongé par le doute...

## Marine fille de Maurice, **Marine CHALAYER**

Designer graphique



MON PERE, CE PASSIONNÉ  
MON PERE, CE GOURMAND  
MON PERE, CE GRAND SOLITAIRE  
MON PERE, CETTE FORCE DE TRAVAIL  
MON PERE, CE HÉROS !

Epercieux-Saint-Paul, (Loire)

## Christian SENEGAS, Président de la "Forézienne MFLS"

Maurice,

Un nouveau chapitre exceptionnel de ta vie commence maintenant mais rien ne peut nous faire oublier le dévouement dont tu as fait preuve tout au long de ta carrière aussi bien comme enseignant, écrivain, journaliste ou Président fondateur de l'Observatoire.



L'activité des hommes et plus particulièrement

celle résultant de son métier, se confond parfois pour les gens passionnés avec celle de leur vie. Maurice, tu es l'exemple type de ces personnes qui s'investissent entièrement dans leur œuvre, et qui entraînent dans leur sillage tous les acteurs d'une profession.

Les gens du bois, ne sont pas naturellement expansifs, chacun raisonne et agit dans le périmètre qui lui est connu et sur lequel il a une influence directe.

La création de l'Observatoire est sans conteste ton œuvre, nous autres professionnels ne pouvons que nous féliciter de pouvoir participer modestement à la vie de cette association qui nous permet de nous retrouver régulièrement pour échanger et partager nos idées. Nous pouvons parler d'une vie bien remplie, le métier d'enseignant à la maison familiale de Lamure-sur-Azergues a été pour toi l'opportunité de former des jeunes mais aussi des moins jeunes à l'occasion des stages d'affûtage. La profession des scieurs affûteurs te doit beaucoup, et c'est toujours avec nostalgie que nous nous remémorerons les séances de travail lors de la soutenance des mémoires des élèves de la section Scierie Affûtage.

Nous sommes tous sûrement de fidèles lecteurs de tes romans. A travers tes écrits, nous avons côtoyé le monde rural, et surtout celui du bois qui nous est très proche.

Te connaissant nous n'étions pas étonnés de trouver dans tes textes des termes techniques et des expressions propres à la vie des scieries d'avant la mécanisation et l'informatisation à outrance. Pour nous c'était bien, c'était mieux ; ces romans avaient été écrits un peu pour

nous par l'un des nôtres. Pour toutes ces choses qui remplissent une vie d'homme, et que le passage de la vie dite active au statut de retraité ne saurait arrêter, je tenais personnellement à t'exprimer toute ma gratitude et mes sincères remerciements pour ton exceptionnelle contribution à notre connaissance commune, et te souhaiter une longue et fructueuse continuation dans le monde du Bois et de l'écriture.

Avec toute mon amitié.

Lamure-sur-Azergues (Rhône)

## Lionel PIET, Directeur général COFORET



Je suis arrivé en poste de direction à Coforet en 2011. J'ai rencontré Maurice en 2014 au cours d'un déjeuner aux Trois Ours. Le courant est passé. Nos échanges sont rapidement devenus assidus grâce à la confiance réciproque que nous nous sommes accordés.

Maurice est intervenu lors d'un séminaire des administrateurs de la coopérative, lors d'une AG plénière, et a apporté au néophyte que je suis sa grande connaissance des scieries et de la filière.

Heureusement notre relation ne va pas s'interrompre avec son départ en retraite car l'Observatoire du métier de la scierie va perdurer. La passion et l'opiniâtreté qui caractérisent Maurice font qu'il ne peut en être autrement. Bonne retraite d'enseignant à Maurice et longue vie au président de l'Observatoire.

Castelnau de Brassac (Tarn)

## Etienne LESCURE, scieur mobile, fabrication de bardeaux ou tavaillons

Maurice, tu m'as tellement passionné pour l'affûtage que j'ai redoublé (4 fois) la formation pour adulte, ou alors, c'est que je suis mauvais élève.

La première rencontre s'est déroulée lors du stage d'affûtage de 1999.



Tu m'as demandé un papier pour un point de mire du Bois International. J'ai dû plancher sur ta demande en suant sang et eau (beaucoup plus dur que de scier). Cela m'a obligé à réfléchir, à me poser les bonnes questions, puis à m'exprimer lors des réunions de l'Observatoire. Nous avons toujours été formidablement reçus chez vous (merci à Patricia) et vos courtes vacances chez nous ont

été un vrai plaisir. (Vous êtes toujours les bienvenus.)

**Le résultat s'est soldé par de belles rencontres.**

Homme d'écriture, d'un grand GBS (grand bon sens selon Gilbert Storti), tu nous as fait partager des moments de travail, de convivialité dans le respect de la charte. Tu nous as permis de nous écouter sans jugement des choix faits par les uns ou les autres, que l'on soit petit ou grand. Lorsque je suis sur mon banc d'affûtage, une phrase relevée dans un de tes livres me revient souvent :

*"Des angles et des courbes qui s'enchainent harmonieusement selon un dessin savamment étudié."*

On attend avec impatience les nouveaux romans à venir.

## Gilbert STORTI, architecte ingénieur bâtiment bois

Cher Maurice,

Tu penses toujours  
aux autres  
Tu es le premier oublié  
Tu fais partie des nôtres  
Tu ne seras jamais le dernier  
Faute de trophées,  
ce petit mot

Avec mes amitiés,  
à tantôt.



## Patrick GALLIN, acheteur France Noyer

J'ai connu Maurice très jeune puisqu'à l'âge de 14 ans (en 1984), j'ai étudié à la MFR de Lamure-sur-Azergues où j'ai eu Maurice comme formateur. De là, j'ai dû le supporter pendant 4 ans, ce que je recommencerais sans hésitation.

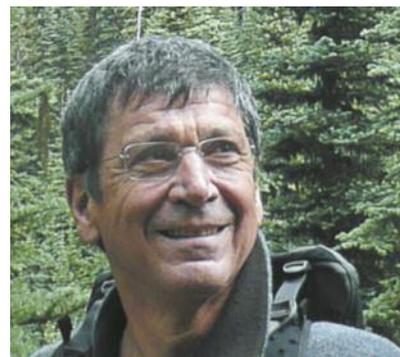
J'ai eu la chance de continuer dans le bois et de garder contact avec lui.

Echanger avec Maurice est un plaisir à consommer sans modération. C'est quelqu'un de simple, humble, qui sait transmettre aux autres sa passion.

Il a une connaissance remarquable qu'il partage volontiers avec chacun. Ses romans lui ressemblent, passionnants. Je suis très heureux de l'avoir rencontré.



## Yves POSS, ingénieur général honnoraire des ponts, des eaux et des forêts



La forêt française en 2050-2100 : cet essai de prospective a été édité il y a bientôt dix ans par le ministère de l'Agriculture. J'avais contribué à sa rédaction, et ai été sollicité pour le présenter, lors d'une réunion professionnelle en Bourgogne : j'y ai

rencontré Maurice. Et où nous découvrièmes notre passion commune pour l'avenir de la filière forêt bois.

Deux ans plus tard, ma dernière mission comme fonctionnaire a été de contribuer à un audit de la filière forêt bois dans le Massif central : Maurice m'a invité à un séminaire de l'Observatoire du métier de la scierie française, sur la scierie artisanale, pour évoquer

ce rapport interministériel. Mon départ à la retraite nous a encore rapprochés : nous nous signalons les documents qui paraissent pertinents, et, régulièrement, échangeons sur tel ou tel sujet d'actualité. Et nous nous confions en première lecture les projets d'articles, pour avis.

J'ai même eu le privilège, et le plaisir, d'avoir connaissance avant édition des derniers romans de Maurice : il souhaitait que je lui fasse part de mon appréciation.

Que dire de cette amitié qui s'est construite au fil des mois ? Nous avons eu une formation et une carrière très différentes. C'est probablement cette complémentarité qui nous a rapprochés, avec l'amour partagé pour notre métier, proche de la forêt et du bois.

Et avec l'envie de contribuer, dans toute la mesure du possible, à l'amélioration de la scierie française ; en aidant les professionnels qui y participent.

Laeticia et Cédric

## Laeticia SOUVIGNET

Il fallait commencer par mettre une photo donc j'ai choisi celle-ci :

J'ai choisi cette photo car elle me rappelle tant de bons souvenirs et aussi pour rappeler à Marine qu'elle peut nous faire un procès pour sa tenue.

Trêve de plaisanterie, je peux dire aujourd'hui que ça fait 33 ans qu'on



se connaît et que grâce à vous j'ai passé de supers moments dans mon enfance à la Tour, ainsi que de supers vacances que ce soit au camping ou à la mer, je garde vraiment des souvenirs mémorables.

J'ai découvert des lieux magnifiques et grâce à toi je me suis enrichie d'une culture historique et géographique.

Je me souviens aussi qu'il n'y avait qu'avec toi qui je n'étais pas malade en voiture, vu que la super Axxpress dns laquelle on partait en vacances ne dépassait pas les 90 km/h !!! Je me souviens même d'une fois où tu voulais à tout prix profiter du paysage en conduisant qu'on s'est fait doubler par un vélo...

Aujourd'hui Cédric et mes enfants se joignent à moi pour te souhaiter un très bon anniversaire, profite de cette belle journée ainsi qu'une belle retraite où tu pourras explorer le Larzac dans chaque recoin.



Grosses bises, Laeticia et Cédric

MFR des 4 Vallées

## Hélène DUMONT, formatrice et collègue de Maurice

J'ai connu Maurice en août 2000, mois de mon embauche à la MFR de Lamure-sur-Azergues où il enseignait, entre autres, les matières techniques aux futurs scieurs et affûteurs.

Moi, petite débutante dans l'enseignement, j'ai beaucoup apprécié et appliqué les conseils de ce Maître en pédagogie d'alternance des Maisons Familiales.

Sa passion pour le bois, il a su la communiquer aux jeunes apprentis (scieurs, affûteurs, bûcherons, menuisiers et constructeurs bois) et il a su également me "pervertir" vers cette matière noble.

En 2004, il fonde l'Observatoire des métiers de la scierie et m'embarque dans son aventure. Entourés des gens de "terrain", Maurice identifie les préoccupations des scieurs et de leurs partenaires pour en faire des sujets d'étude qu'il approfondira avec ses acolytes du Club des scieurs développeurs ; quoi de mieux pour moi que de rencontrer et discuter avec des professionnels pour transmettre ensuite mes connaissances mathématiques et scientifiques auprès des jeunes en adaptant celles-ci à l'attente des maîtres d'apprentissage.

Son autre passion : l'écriture ; il n'y a pas un jour où il ne prend pas sa "plume" pour écrire. Il enquête, il questionne, il observe, il lit, il s'isole... pour construire ses histoires.





Je connais aussi ses grands regrets : l'abandon du sport de haut niveau par obligation pour reprendre la scierie familiale ; son accident de main qui le handicape dans ses gestes de préhension ou de précision ; le manque de reconnaissance dans son milieu professionnel...

Mais aujourd'hui, c'est aussi tout cela qui fait le personnage de Maurice Chalayer tel qu'on l'admire.

Alors Maurice, merci d'avoir partagé avec moi tous ces moments qui font que toi, Patricia et Marine êtes comme ma deuxième famille.

Saint-Romain de Popey (Rhône)

### Michel JUNET, dirigeant scierie Junet et Junetbois

Maurice,

Tu as quelques années de plus que moi. Je n'ai pas été ton élève, ayant fait mes études au lycée national du bois de Mouchard (Jura). Mais nous avons la même passion : le bois, la scierie.

Je t'ai rencontré l'année de mon installation en 1981, j'avais 20 ans.

Jeune, installé dans le Rhône, j'ai pris la même année mon premier apprenti à la maison familiale de Lamure-sur-Azergues.

Des liens forts se sont tout de suite créés entre nous.

Tu m'as très vite sollicité pour organiser des journées de sciage à Saint-Romain de Popey pour tes élèves. Préparation des lames à l'école et ton groupe venait scier une journée, un vrai cas concret. De bons moments que tes anciens élèves se rappellent encore.

Tu as fait énormément pour la filière bois. C'est toi qui a créé l'Observatoire des métiers de la scierie. Tu as parcouru la France pour rassembler les hommes du bois qui n'avaient pas l'habitude de se rencontrer, d'échanger.

Tu as eu une pensée pour ceux qui nous ont quittés après la tempête de 1999 : Tu as fait réaliser une stèle installée à Grandris, en leur mémoire.

Maurice, tu as un grand cœur, tu es généreux, tu as beaucoup donné de toi-même pour nous tous : tes élèves, les gens du bois etc...

Ce qui m'a particulièrement marqué, depuis de nombreuses années,



c'est ton talent d'écrivain : cette passion pour l'écriture...

Avec mon épouse Patricia (le même prénom que ton épouse), nous avons "dévorer" tes livres au fil des années, un vrai bonheur. Tes romans, un grand nombre parlent de notre métier, la forêt, la scierie, des choses que tu as vécues... que nous avons tous un peu vécu.

Maurice, ton départ à la retraite, c'est une nouvelle étape de ta vie qui commence et nul doute qu'elle sera bien remplie, par tes passions : le bois, l'écriture... une flamme qui ne s'éteint pas... Un grand merci à toi Maurice, pour tout ce que tu m'as personnellement apporté.

Boisamicalement  
Michel

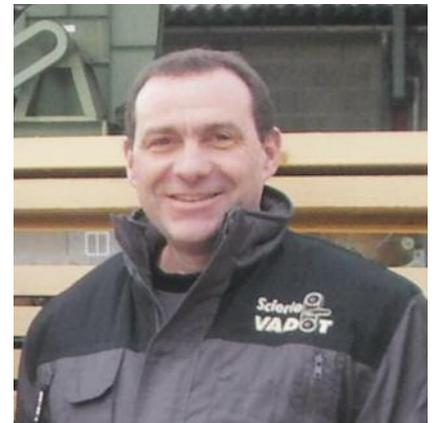
Gérant scierie Vadot

### Jérôme VADOT, artisan scieur

Cher MAURICE,

L'Homme, Le Formateur, L'Ecrivain, Le passionné dévoué à toute la profession et bien au-delà... Et surtout au Nom de cette forte Amitié que nous partageons.

Plus de 30 ans que l'on se connaît. Toi le Formateur, moi l'Elève... Merci pour tout ce que tu m'a appris



et transmis durant toutes ces années. Ainsi que pour tous ces échanges au travers divers colloques et visites.

J'ai surtout eu le privilège d'être sollicité à plusieurs reprises, notamment pour rejoindre la formation CS technicien de scieries en 1993 de même que l'honneur de parcourir ton "mémoire" présenté lorsque que tu reprends les bancs de l'université pour le DUEPS en 1995, Tout comme les avants-premières des colloques lorsque l'idée et le sujet naissant te nourrissait.

Ces moments avec beaucoup de plaisirs et de passions partagés...

Tu as su rassembler les acteurs bien au-delà des préjugés et délier les sujets avec le regard tourné vers l'avenir et l'industrie du bois, tout en mettant en avant "les petits scieurs".

Une page se tourne... mais pas de doute, tu es déjà en train d'écrire la suivante et je t'en souhaite beaucoup d'autres. Je te souhaite une bonne retraite et surtout de profiter des tiens et de prendre du bon temps avec eux et tes passions. Merci pour ton soutien indéfectible.

Bien Amicalement,  
Jérôme

## Fibois Auvergne-Rhône-Alpes Anais LAFFONT, chargée de mission approvisionnement / 1<sup>re</sup> transformation / innovation

Je t'ai contacté pas longtemps après ma prise de poste dans la filière. Forcément, tu es incontournable, "M. Scieries" !!

Et tu as rapidement et gentiment accepté de me rencontrer, autour d'un petit déjeuner riche en échanges – et en viennoiseries car nous en avons chacun apporté ! – à l'auberge de Lamure-sur-Azergues.

Nous avons travaillé ensemble pour des événements sympas de la filière (Eurobois, rencontre sur les techniques de sciages des gros bois...), et pour des interventions de dialogue et de vulgarisation : auprès des propriétaires forestiers, de tes élèves.

Nous n'avons pas toujours le même point de vue, ce qui est normal vu nos parcours... et surtout le tien, pour l'instant bien plus étoffé que le mien ! Je me souviens avoir débattu avec toi pendant de longs moments sur les stratégies des scieries sur les gros bois, la canterisation...

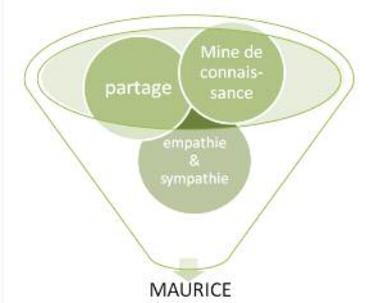
J'ai trouvé chez toi non seulement d'immenses connaissances, mais aussi la volonté de les partager, de remettre sans cesse en question tes idées, avec ton humilité et ta passion. Nous avons pris l'habitude d'échanger régulièrement par mail pour des petites ou grandes nouvelles, interrogations...et j'espère que nous allons continuer !

De tous nos échanges, j'en suis toujours ressortie avec une énergie positive pour cette filière bois, des nouvelles informations, des idées, des questions à creusées aussi... bref, une richesse qui nourrit régulièrement mon travail et qui me sors la tête du guidon. Et puis une qualité de relation humaine qui fait parfois (souvent ?!) défaut dans notre chère filière...

Jamais lassé de partager et de donner, tu m'as offerts quelques-unes de tes productions techniques et littéraires... Celles que je ne m'étais pas déjà procurées ! Le partage passe avant l'appel du gain ;)



>> Alors Maurice, pour moi, c'est...



## Un ami Philippe JUENET

MAURICE,

Nos premiers contacts ont été une fondue savoyarde préparée avec beaucoup de vigueur. Ce qui m'a presque étonné, c'est ta conviction lorsque tu abordes le monde du bois et particulièrement celui des scieurs.

Il suffit de quelques secondes pour comprendre que tu es happé par cette passion qui ne te lâche jamais.

J'ai également été presque bluffé par ton souci de vouloir retracer le plus fidèlement possible des périodes historiques, au travers de tes livres.

Encore une fois j'ai vite ressenti que tu étais dévoré par cette envie d'écrire.

Je pense aussi que tu es entier et très fidèle en amitié (pour l'amour je n'en sais rien... Je plaisante).

Ce ne sont que quelques lignes qui synthétisent mes premières idées quand on m'a proposé d'écrire une bafouille sur toi Maurice.

Très bonne retraite et fais toi plaisir avec tes passions dont une commune, celle de courir...



## Entreprise Condat Pierre MARTIN, technico commercial

Ce qui représente le plus Maurice c'est... Mr Maurice dans son atelier d'affûtage : c'est l'image de la passion, du beau matériel et du métier du bois. Je ne suis pas un grand lecteur et pourtant, Maurice a réussi à me faire lire quelques romans. Je conseille ces pages de lecture à ceux qui sont à la recherche d'évasion, de nostalgie et de découverte.

Maurice, c'est une rencontre trop tardive, puisque nos premières discussions datent du salon du bois à Clermont-Ferrand, il y a 4 ans. Il y a eu tout de suite un courant qui est passé, et nous nous sommes



revenus ensuite à la MFR de Lamure-sur-Azergues. Il se passe quelquefois comme une symbiose entre deux personnages. A la première discussion, Maurice m'a apporté ses connaissances, ses idées, et moi je lui ai apporté mon soutien et mon accompagnement. Maurice est avant tout, un passionné. Son activité au sein de la MFR, ses articles dans les magazines spécialisées, ses romans, ses études... Tout ceci le montre bien.

## Un couple d'amis Michèle et Max CASSAZ



Il était une fois...

Au pays des "Neiges du Mont Argental", "Ceux d'ici" savaient bien qui était "Le Fils du Vent"...

Sous ce pseudonyme, se cachait "Jean et son Secret" !

De "Retour à Rochessac" à "La Ferme des Silences", sur cette "Terre de la Discorde" et malgré "La Tourmente", "Le Haut Pays" tenait ses "Promesses" car dans "La Paix des Collines", sur "Les Sentiers de la Joie", "Le Genêt d'Or" et "Le Buisson d'Aubépines" étaient toujours en fleurs.

"Variations" d'après les romans de Maurice

Lamure-sur-Azergues

## Lionel AMIN, formateur forestier MFR des 4 Vallées

Parler de Maurice en quelques lignes est en soi une gageure... Un livre entier n'y suffirait certainement pas. De même, rester tout à fait objectif au vu des bons moments passés à ses côtés relèverait pour moi de l'exploit...

Le personnage est en effet un homme simple et complexe, chez qui communication et communion ne sont pas de vains mots autour de son seul credo, LE BOIS.



Lui fils de scieur, moi fils de bûcheron, nous avons toujours pris plaisir à nous lancer dans des joutes oratoires où chacun défendait corps et ongles son clocher...

Car nul n'est dupe : bâtir une filière bois digne de ce nom n'est pas chose aisée, tant les intérêts des uns et des autres sont antinomiques. Mais Maurice n'a jamais dévié de son chemin pour aider à ce noble projet.

Droit comme un trait de lame de scie préparée par ses soins cet homme de valeurs sait échanger, écouter, réfléchir, soumettre pour avancer. Il a su bâtir un réseau de professionnels aux quatre coins de la France, a poussé très loin sa réflexion sur tout ce qui est en lien avec le bois, publié moult ouvrages sur la scierie et reste la pièce maîtresse de l'Observatoire des métiers de la scierie.

C'est aujourd'hui un expert reconnu qui a largement œuvré dans la formation pour transmettre sa culture bois, notamment auprès des jeunes.

Il faut saluer sa constance, lui qui a vu fondre comme neige au soleil tout au long de sa carrière de formateur en maison familiale, les effectifs de jeunes tentés par les métiers de la scierie. Il a pourtant toujours porté ses "CAP scieurs" avec la même fougue qu'au premier jour.

Il s'est senti bien souvent isolé, mais a su tirer avec courage des sonnettes d'alarme sur ces métiers qui n'attirent pas. Même si l'essentiel du bois d'aujourd'hui ne se transforme plus comme celui d'hier, il faut

reconnaître le bien-fondé de son propos au regard des difficultés de renouvellement d'effectifs auxquelles sont confrontées les scieries. Maurice est un homme de sagesse, qui sait ne pas aller plus vite que les arbres. Pour lui, le local n'est pas un vain mot, surtout quand il sait se tourner vers l'international.

Savoir que je ne pourrai plus échanger avec lui dans son bureau va me manquer grandement.

Il ne sera plus là pour partager mes questions, écouter mes positions, débattre sur le bois.

Chapeau bas Monsieur bois, merci pour tes réflexions, respect pour tes positions et convictions, même si tu pars vers une retraite bien méritée, j'entends bien encore profiter de ton savoir et en faire part à tous nos futurs jeunes de la forêt et du bois.

Lionel AMIN

## Président de Fibois Aura Jean GILBERT



Je ne pourrai être présent le 29 septembre pour fêter Maurice... après son long parcours au service de la formation et de la filière bois.

Je préside à Marlies les 40 années d'existence du Centre permanent des initiatives pour l'environnement.

Je tiens à lui dire merci pour son engagement fort au service de la filière forêt bois et surtout au service des hommes de ces professions, de la forêt à la scierie. J'ai eu la chance d'être membre du jury de son DUEPS et j'ai pu apprécier la qualité de l'analyse portée sur les scieries, et aujourd'hui sur son travail sur les gros bois de sapin. J'espère que dans le cadre de mes fonctions de Président de Fibois Aura, nous aurons l'opportunité de pouvoir à nouveau travailler ensemble.

A Maurice, tous nos remerciements pour les réflexions partagées, l'engagement accompli, et toute mon amitié pour fêter joyeusement cette journée.

Jean GILBERT

## Montréal-la-Cluse (Ain) Gilbert LEVRAT, bûcheron débardeur



J'ai connu Maurice par ses articles techniques "*Bois National*" au sujet de la scierie : son avenir, ses faiblesses, ses atouts, les projections de survie pour chaque transformateur industriel, artisanal, familial où chacun devra trouver sa place, des niches, être réactif au sein d'une filière forêt, bois transparente, diversifiée, solidaire, compétitive pour répondre aux besoins de la deuxième transformation et des consommateurs.

La tempête de l'année 1999 avec son lourd tribut de morts, blessés, handicapés a endeuillé la France entière. Mais seuls, Maurice, Patricia, Marine, Hélène, l'Observatoire ont pensé à un "*mémorial*" pour perpétuer le sacrifice de ces Hommes au service de la forêt, soutenir les familles et un lieu rappelant le sacrifice et le devoir de mémoire qui doit perdurer.

C'est à cette époque que j'ai contacté Maurice et je l'ai rencontré à l'occasion de l'inauguration de la stèle à Grandris (Rhône).

Je suis devenu partenaire de l'Observatoire, avec beaucoup d'enrichissement, de belles rencontres d'amitiés conviviales, lecteurs avec mon épouse, famille, amis de ses romans.

Maurice sait tout concilier, formation, Observatoire, romans, il sait tirer une analyse, une réflexion, un enrichissement des situations qu'il crée, vit, subit.



Maurice, son expérience, son vécu, ses analyses ont permis de changer le regard de beaucoup sur l'apprentissage, changer beaucoup de mentalités et les comportements face aux apprentis. La réussite de l'apprentissage dépend d'une bonne orientation des élèves dans un métier qui les intéresse, ce qui n'est pas toujours le cas. Maurice, c'est un interlocuteur compétent à l'écoute, qui sait communiquer sa passion, son savoir, dans la confiance réciproque, qui permet à chacun de s'adapter. Le formateur, lien indispensable entre l'élève et le maître de stage qui doit lui aussi être guide, être à l'écoute et l'élève et du formateur dans le respect des enseignements et de la personne humaine. La réussite et la satisfaction de tous, c'est l'intégration du "formé" dans l'équipe professionnelle.

Maurice, par ses formations, actions, montre qu'il n'y a pas de soit-mêmes, que chacun se réalise et s'épanouit quand il effectue un métier qui le passionne et le valorise.

Maurice, pour moi, c'est un ami sincère, une référence, un guide, un entraîneur d'adolescents et d'hommes par son expérience acquise en milieu rural où rien n'est acquis ; ses résultats en compétition pour toujours faire mieux le prouvent.

La forêt, le bois, tout est naturel, utile, se transforme au gré des compétences, de l'observation, des savoir-faire pour toujours innover en se formant, s'adaptant.

La forêt et le bois étant indissociables, Maurice œuvre inlassablement au service de tous avec désintéressement, tact, humanisme, respect des différences, compétence, passion dans une ambiance que l'on ne retrouve nulle part ailleurs.

Son handicap physique lui a permis de réorienter sa vie avec ténacité, discernement et prouver que l'effort, la persévérance mènent au succès-formateur, Observatoire, romans tellement appréciés.

## Le Bois International Scieur de tête !



Maurice, une page se tourne mais le livre reste ouvert... le journal, même ! Quelles autres pages que les nôtres en effet pour retracer ton parcours professionnel ? Aujourd'hui, nous sommes heureux d'ouvrir nos colonnes à tes proches, tes amis... et tous ceux qui t'aiment et t'apprécient, pour saluer ta carrière riche de mille expériences, toi fidèle collaborateur du Bois International depuis plus de vingt ans.

Giono écrivait : *"Il y a dans la forêt des bruits qui ressemblent à des paroles"*. Mais combien sont les Hommes à pouvoir les comprendre... ? Plus que de les entendre, ta force a toujours été de savoir les écouter. Le landerneau s'interroge : *"Maurice n'aurait-il pas conseillé Peter Wohlleben dans la rédaction de son ouvrage "La vie secrète des arbres" ou Julia Dordel et Guido Tölke pour leur adaptation cinématographique "L'intelligence des arbres" ?*

Tes nombreux articles rédigés dans nos pages témoignent de cette capacité à mettre des mots dans la bouche de ceux que l'on n'entend jamais. De la scierie familiale du Bessat aux bancs de Lamure, tu as appris, écrits, transmis... toujours avec passion. C'est peut-être là d'ailleurs la source de cette imagination qui te permet de semer sur ton parcours des histoires de vie récoltées ça-et-là, tel *"l'Homme qui plantait des arbres"*.

Nous ne reviendrons pas sur tes nombreuses "casquettes". D'autres l'ont déjà fait mieux que nous. Mais permet-nous quand même de te tirer en grand coup de chapeau avant de te souhaiter une bonne retraite. Longue vie sur *"Les Sentiers de la joie"*...

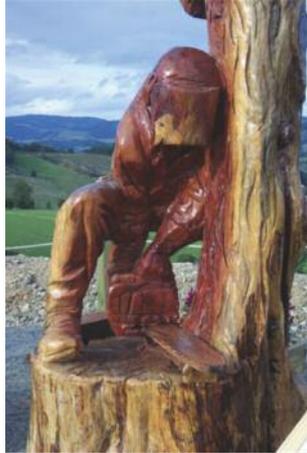
Toute l'équipe du Bois International



## Tempêtes de 1999

# Le devoir de mémoire de la profession

Le forum organisé le 19 décembre 2009 dans le Haut Beaujolais sur la scierie artisanale française a été marqué par une émouvante cérémonie. La profession a salué la mémoire des bûcherons qui ont trouvé la mort voilà dix ans, après le passage des ouragans Lothar et Martin. Le bilan humain officiel de ces catastrophes climatiques (92 morts) ignore les hommes qui ont payé de leur vie les dangereuses opérations de nettoyage. *"Or nous savons que chaque massif forestier*



*a compté ses morts, trois dans le Haut Beaujolais. L'exploitation des chablis des tempêtes a coûté une centaine de vies, sans compter les dizaines de blessés", observe Maurice Chalayer, le président fondateur de l'Observatoire du métier de la scierie qui organisait cette cérémonie dans le cadre de son forum. Ce même Observatoire avait été à l'origine, il y a cinq ans, d'une action collective à la mémoire de ces victimes. Grâce à une cinquantaine de donateurs, professionnels du bois et particuliers, une statue a été érigée à Grandis, en Haute Azergues, dans le département du Rhône. La stèle, façonnée à la tronçonneuse dans un tronc de séquoia par le sculpteur jurassien Adrien Meneau, représente un bûcheron en train d'abattre une chandelle. Depuis son inauguration, le 28 août 2004, la stèle est méticuleusement entretenue à l'huile de lin par des bûcherons retraités de l'Ain. L'un d'eux, Gilbert Levrat, membre du club des scieurs développeurs, a activement contribué à la mise en place de ce mémorial. Le 19 décembre, devant les participants au forum, il a pris la parole pour rappeler le sens profond de ce devoir de mémoire : "Pour tous, en 2004, il fallait penser aux victimes, à la douleur des familles et laisser un signe visible et durable afin de leur rendre hommage. Les métiers du bois et de la forêt, indissociables, sont les garants des savoir-faire et du patrimoine forestier qu'ils servent avec passion, fierté et talent malgré les difficultés.*

*À l'occasion du dixième anniversaire de cette tragique tempête, les gens du bois et de la forêt, que nous sommes, n'ont pas oublié... Nous voulons encore témoigner, pérenniser le devoir de mémoire pour le sacrifice des disparus". Une plaque a été confectionnée pour marquer ce dixième anniversaire. Elle sera fixée sur la stèle de Grandis avec cette phrase, gravée dans le bois : "La plus belle sépulture, c'est le*

## Formation

# Dernière session d'affûtage au CFA de Lamure-sur-Azergues



Du 22 au 24 mai 2018, au CFA de Lamure-sur-Azergues (Rhône), huit stagiaires sont venus se former à l'affûtage et à l'entretien des lames ruban de scierie. Un public varié allant des artisans scieurs voulant améliorer leur affûtage aux créateurs d'entreprises de sciage mobile désirant découvrir la manière d'entretenir les lames ruban. Deux jeunes femmes ont suivi le stage, prouvant ainsi que le métier se féminise. Maurice Chalayer, le formateur encadrant, a assuré sa dernière session de l'année scolaire, mais aussi de sa carrière au sein de l'institution des MFR, soit 38 ans. A 60 ans, la retraite est annoncée pour fin septembre. A sa vie de formateur, il convient d'ajouter celles de l'apprentissage et du sciage-affûtage au sein de la scierie familiale du Bessat, petit village du mont Pilat au bord du Grand bois et de ses célèbres sapins géants. Le futur retraité consacrera désormais son temps à la poursuite de son travail littéraire, de ses travaux dans le cadre de l'Observatoire du métier de la scierie et de prochains séminaires en perspectives. Fidèle correspondant du Bois International, il continuera par ailleurs à collaborer dans nos colonnes à la rédaction de notre journal.



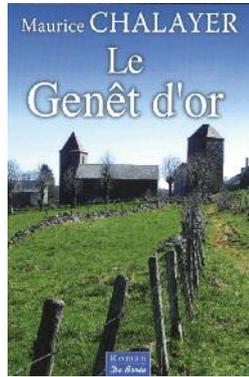


## Édition

### Le Genêt d'or, nouveau roman de Maurice Chalayer

Maurice Chalayer, enseignant et correspondant pour notre journal depuis de nombreuses années, vient de publier un nouvel ouvrage dans la collection Romans des éditions De Borée. Originaire du massif du Pilat en région Auvergne-Rhône-Alpes, Maurice Chalayer a grandi dans une famille de scieurs depuis plusieurs générations et invite ses lecteurs dans ses essais sociologiques et ses romans à découvrir le monde rural où il a passé son enfance. Dans son nouveau livre intitulé "Le Genêt d'or", l'auteur propose une plongée au cœur de l'Aubrac, une région qu'il apprécie tout particulièrement. C'est là, aux confins des départements de la Lozère, de l'Aveyron et du Cantal, que l'auteur noue son intrigue pour nous faire partager la vie des hommes et des femmes de ce haut plateau du sud du Massif central. "Pour écrire son prochain roman, Sylvain part sur les traces d'un aïeul charpentier en Aubrac. Il s'installe dans l'auberge de Félix et Mélissa. Quitté par sa femme et en panne d'inspiration, Sylvain retrouve auprès d'eux et de leur histoire l'énergie qui lui manquait. C'est par ses racines et ses terres que Sylvain retrouvera un sens à sa vie, et tentera de reconquérir sa femme et de reprendre le stylo en main...", explique Maurice Chalayer. Tout au long de ce récit, l'auteur rend également un bel hommage aux professionnels du travail du bois en nous faisant découvrir et partager sa passion de leurs métiers et de leur savoir-faire.

>> Le Genêt d'or – Maurice Chalayer – éditions De Borée 2016 collection Romans – 288 pages – [www.deboree.com](http://www.deboree.com)

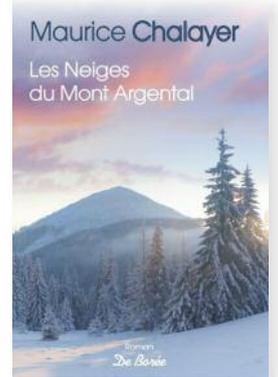


## Édition

### Les Neiges du Mont Argental, par Maurice Chalayer

Les éditions De Borée viennent de publier "Les Neiges du Mont Argental", le dernier ouvrage de Maurice Chalayer. Enseignant et correspondant pour notre journal depuis de nombreuses années, Maurice Chalayer est originaire du massif du Pilat, en région Auvergne-Rhône-Alpes. Il a grandi dans une famille de scieurs depuis plusieurs générations et invite ses lecteurs dans ses essais sociologiques et ses romans à découvrir le monde rural où il a passé son enfance. L'auteur rend une nouvelle fois hommage aux professionnels du travail du bois, à travers un récit placé sous le signe de l'humanisme et de la réconciliation : "Baptiste Matricon, le maître charismatique du domaine de la Faurie, est effondré. Une tempête vient de balayer la montagne. La forêt est dévastée et les bras manquent pour la relever. La guerre ne l'avait déjà pas épargné, prenant la vie de trois de ses enfants, il a lui-même chassé sa fille cadette, Lucie, qui s'était éprise d'un soldat ennemi. Désormais, il ne peut plus compter que sur sa benjamine, Violette. Pourtant, son beau-frère, le curé du village voisin, pourrait avoir la solution : recruter des prisonniers de guerre allemands..."

>> Les Neiges du Mont Argental – Maurice Chalayer éditions De Borée 2018 – collection Romans – 280 pages [www.deboree.com](http://www.deboree.com)





## Bois résineux

# L'industrie du sciage reprend confiance et booste sa production

L'Observatoire du métier de la scierie s'est penché sur le secteur industriel du sciage résineux. Occasion d'observer de plus près l'importance du secteur, de savoir comment la crise a été traversée et si les industriels reprennent du volume de sciage.

Le regard posé sur le secteur du sciage industriel du résineux français montre que, malgré la crise économique sévère, il s'est "accroché" pendant une décennie en maintenant son volume de sciage. Il a surtout poursuivi son plan de modernisation tant dans le matériel de transformation que dans celui de la valorisation des sciages et, plus particulièrement, dans l'obtention de produits techniques en bois contrecollé, abouté, lamellé (1). Sans omettre des investissements conséquents dans les centrales de cogénération et de granulation.

Cependant, cette progression mérite d'être poursuivie et soutenue, dans la mesure où la scierie industrielle française de résineux est encore loin du niveau de performance volumétrique de l'Allemagne, sa plus proche voisine (plus de 20 millions de m<sup>3</sup>). Les scieries sont à présent dans les starting-blocks pour regagner le volume de sciage résineux d'avant-crise mais plus sûrement de le dépasser si les commandes répondent aux promesses de reprise de la consommation corrélée à celles du secteur



**Cantérisation et débit en ligne assurent les gros volumes de sciages à partir des diamètres moyens.**

du bâtiment qui annonce pour 2017 le franchissement de la barre des 400.000 mises en chantier. Une visibilité améliorée et surtout des commandes non plus à quelques jours mais à quelques semaines devraient permettre de passer les hausses de prix tant attendues et redonner de l'oxygène à tout le milieu professionnel.

### **Gros et très gros bois : associer canter et ruban conventionnel**

Dans les scieries industrielles à vocation charpente (traditionnelle et industrielle), les canters se sont peu à peu agrégés, au fil

des trois dernières décennies, aux lignes de sciage ruban existantes. Pour les dirigeants, la transformation massive et rapide des petits et moyens diamètres résineux vise la productivité maximale. Un objectif incontournable dans le but de rester compétitifs.

Selon la taille et les moyens financiers de l'entreprise, un canter seul peut opérer avec un carrousel qui ramène les produits à l'avant de la machine ou ce peut être une ligne complète comprenant canter de tête et canter de reprise à base principalement de scies circulaires. Contrairement aux pays nordiques qui utilisent aussi des



lignes à base de ruban-quad (2). Les lignes ruban à base de scie à grumes associées à des centres de reprise circulaire n'ont donc pas pour autant disparu des schémas de production des scieurs industriels, qui, culturellement, restent attachés aux rubans conventionnels. En point de mire, la possibilité de poursuivre la transformation des gros, voire des très gros bois impossible à cantériser. Une démarche pas seulement française, comme le prouve l'exemple du scieur allemand Pröbstl, en Bavière, (550.000 m<sup>3</sup> de grumes résineuses) qui dès 2008 a installé un ruban à grumes de 180 cm avec slabber et centre de reprise dans le but d'extraire la qualité hors cœur des diamètres supérieurs à 45 cm.

Des connexions mécanisées existeront de plus en plus entre les deux techniques de sciage. L'objectif : débiter des noyaux ou plateaux au ruban et terminer les sciages en qualité circulaire sur la ligne de cantérisation.

De plus, une nouvelle génération de canters dits à "bois forts" peut assurer le débit des diamètres de 65 cm, voire 75 cm. Un outil de production qui permet déjà à certains scieurs de s'exonérer totalement d'une ligne ruban.

De nombreuses structures se sont spécialisées dans le sciage des petits diamètres afin d'obtenir des sciages destinés à alimenter en priorité leurs propres usines d'assemblage de palettes, mais aussi pour en vendre à des assembleurs non équipés en matériel de sciage. Des scieries sont dotées de lignes de sciage canter circulaires ou de lignes de sciage suspendues pour des unités plus modestes mais passant des diamètres plus importants.

De notre correspondant  
**Maurice Chalayer**

(1) CLT (Cross Laminated Timber), BMA (bois massif abouté), BMR (bois massif reconstitué), BLC (bois lamellé-collé), LCA (lamellé-collé abouté).

(2) Lire par ailleurs l'article : "Sciage ruban / Le sciage en ligne ultrarapide d'une scierie suédoise", dans Le Bois International n° 38 du 11 novembre 2017.

## ✓ ZOOM

### Évolution du secteur entre 2005 et 2016

Pour la classe de production de 20.000 m<sup>3</sup> de sciages et plus qui correspond à la classe où se trouvent les scieries industrielles de résineux, nous remarquons :

- alors que sur l'ensemble des scieries 612 unités sur 2.106, soit 29%, ont été perdues en 11 ans, il y en a eu seulement 16 sur 91, soit 17,5% dans cette classe supérieure ;
- alors que sur l'ensemble des scieries 20% du volume de sciage ont été perdus, nous constatons seulement 1% de perte de volume dans la classe 20.000 m<sup>3</sup> et plus ;
- que malgré la perte de 17,5% des scieries de type industriel, nous constatons une augmentation de la productivité par scierie de près de 20% en 11 ans et, cela malgré la crise qui a duré près d'une décennie ;
- que la part du volume de la classe de 20.000 m<sup>3</sup> et + sur l'ensemble du volume scié est plus importante en 2016, soit 53,5%, que les 43,5% de 2005. Une hausse de 10% qui montre bien la hausse de productivité du secteur et une relative structuration ;
- enfin, nous relevons que 5% des scieries réalisent 53,5% du volume total de sciages réalisés dans la classe 20.000 m<sup>3</sup> et plus.

Evolution entre 2005 et 2016 des scieries industrielles françaises produisant 20.000 m<sup>3</sup>/an de sciages et plus.

Source Agreste : ÉAB

Année	Nombre scieries total en France	Volume total de sciage m <sup>3</sup> en France	Productivité m <sup>3</sup> /scierie en France	Nb scieries de la classe 20 000 m <sup>3</sup> et +	Part en% du nombre de scieries de la classe 20 000 m <sup>3</sup> et +	Volume de sciages de la classe 20 000 m <sup>3</sup> et +	Productivité /scierie de la classe 20 000 m <sup>3</sup> et +	Part en % du volume de sciage de la classe de 20 000 m <sup>3</sup> et + par rapport au volume total de sciage
2005	2 106	9 932 000 (Dont résineux 7 717 000)	4 717	91	4,5%	4 313 000	47 396	43,5%
2016	1 494	7 971 000 (Dont résineux 6 400 000)	5 335	75	5%	4 278 000	57 040	53,5%
Écart	- 612	-1 961 000	+ 618	-16	+ 1%	-35 000	+ 9 644	+ 10%
%	-29%	-20%	-13%	-17,5%	-	-0,8%	+ 20%	-

## ✓ ZOOM

### De plus en plus de bois techniques dans la construction

Marc Siat est directeur général de la scierie Siat, à Urmatt (67). Il exprime son point de vue sur l'évolution des marchés du résineux : "La structure du marché des grumes résineuses exige de plus en plus de petits et moyens bois. Au niveau des sciages, le consommateur final est aujourd'hui "friand" de bois blanc (épicéa) à petit nœuds. Le marché pour les gros bois, et notamment les gros sapins en augmentation constante dans nos forêts, est encore à identifier et à construire. Il s'agit d'un des défis majeurs de la filière dans les années qui viennent. Les marchés de la construction exigent de plus en plus des bois techniques, secs, calibrés ou rabotés. L'utilisation croissante du bois dans les murs de la maison, l'aménagement des combles, voire l'utilisation plus récente du bois dans des immeubles de moyenne et de grande hauteur pousse les industriels à investir dans la 2<sup>e</sup> transformation. La scierie française, jusqu'ici focalisée sur le marché de niche du bois brut est rattrapée au niveau international par le marché et l'établissement de grands standards. Elle doit d'urgence investir pour rattraper en quelques années 30 ans d'évolution chez nos grands voisins, Autrichiens, Allemands, Scandinaves ou Américains. Le défi est de taille, mais la survie est à ce prix."

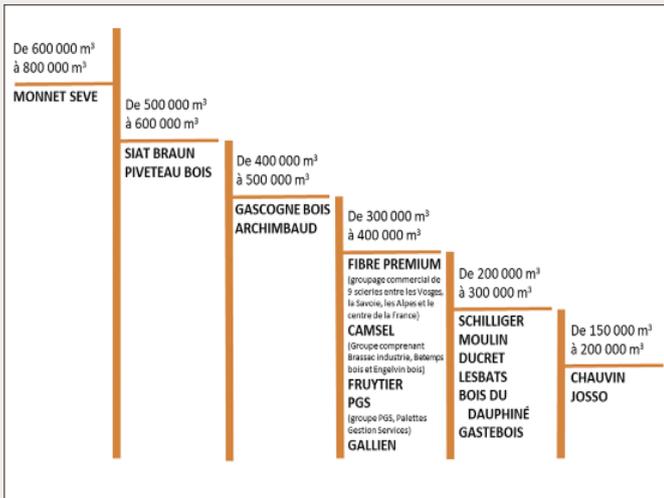


La scierie Siat, la plus grande productrice de sciages en France sur un seul site.



## ✓ ZOOM

### La scierie résineuse dans la course européenne



Classement des scieries françaises industrielles du résineux en 2017

(source FNB)

Nicolas Douzain, délégué général de la FNB, dresse un bilan économique du secteur industriel du sciage et indique les perspectives de développement : "Les scieries résineuses françaises, qu'elles soient orientées bois construction ou d'emballage, retrouvent des couleurs, excepté en pin maritime où le manque d'approvisionnement se fait durement sentir.

La baisse d'activité nationale, amorcée fin 2007 début 2008, n'a été enrayée qu'au début 2016, et la reprise ne s'est véritablement matérialisée et généralisée qu'à partir de l'automne 2017.

Après trois trimestres consécutifs de forte hausse d'activité pour les scieries résineuses, on peut commencer à affirmer que la croissance est désormais de retour. Le signe le plus tangible reste le rattrapage des prix observés, signe d'un meilleur équilibre du marché après huit longues années de crise.

La forte réactivité des scieries aux signaux du marché est aussi le témoin que beaucoup de scieries ne tournaient pas à pleine capacité.

Le rattrapage a donc fait beaucoup de bien à toutes ces dernières.

La mise en service effective et annoncée de nouvelles lignes de production (modernisation, extension, scieries gros bois...) laisse augurer une montée plus rapide que prévue initialement de la capacité nationale de sciage sur les deux années à venir.

Elle est suivie ou précédée selon les cas par d'importants investissements engagés et attendus en 2<sup>e</sup> transformation (séchage, rabotage, collage, aboutage...), secteur où les attentes du marché sont fortes. C'est dans ce domaine que se joue aujourd'hui l'accès à de nombreux marchés.

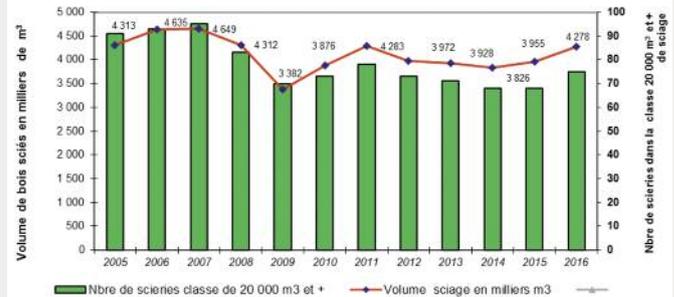
Du côté des importations, il y a aussi de bonnes nouvelles, ces dernières se repliant à nouveau de 10% en 2017 et se situant au niveau le plus bas de ces dix dernières années.

A l'exportation, les opportunités se multiplient en particulier aux Etats-Unis où la conjoncture est "euphorique".

Le point principal de vigilance reste sans doute le débouché du bois-énergie et celui du bois industrie où des solutions durables pour absorber le surcroît d'activité restent à trouver en dehors du granulé qui a maintenant trouvé sa place sur le marché, et continue à bien progresser."

## ✓ ZOOM

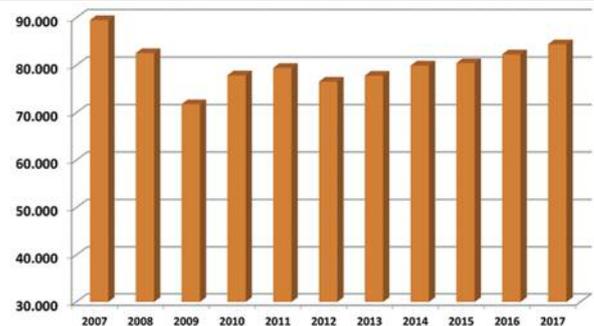
### Un volume de sciage industriel en reconstruction



Evolution entre 2005 et 2016 des scieries françaises de la classe 20.000 m³ et plus de sciage (source Agreste EAB)

A la lecture du graphique ci-dessus, nous remarquons, après le sommet de production de 4,65 Mm³ en 2007, une chute de plus de 1,26 Mm³ en 2009 qui correspond à l'immédiate après crise de 2008. Il s'ensuit une remontée en 2011, puis une nouvelle baisse jusqu'en 2015 pour assister enfin à une remontée en 2016 en dessus de 4 Mm³ de sciages.

### Bilan de la scierie européenne de résineux par l'Organisation européenne des scieries



Volume de production des sciages résineux dans les pays membres de l'EOS 2007-2017 (milliers de m³) (Source : [www.eos-oes.eu/en/index.php](http://www.eos-oes.eu/en/index.php))

La reprise de la production de sciages résineux qui a débuté en 2013 s'est poursuivie à un rythme vif en 2016. Dans les pays membres de l'EOS, la production totale de sciages résineux a augmenté de 2,3%, atteignant un volume de 82,3 Mm³ en 2016. La reprise se poursuit au même rythme pour atteindre 84,4 Mm³ en 2017 (+ 2,6%), loin du pic de production de 89,5 Mm³ observé en 2007.

L'évolution de la situation en 2016 n'était pas égale entre les pays membres de l'EOS. Alors que dans la plupart des pays, la production a augmenté (en particulier en Finlande et en Autriche), il a été observé une baisse en Roumanie et Belgique et une légère baisse également en Suède et en Suisse.

Avec une production de 21,1 Mm³ et une part de 25,6% (25,4% en 2015), l'Allemagne est restée en 2016 le plus grand producteur de sciages résineux au sein de la communauté de l'EOS. La Suède est le deuxième pays producteur avec 17,9 Mm³ (21,7% contre 22,5% en 2015). La Finlande reste le troisième plus grand producteur avec 11,4 Mm³ (13,9% contre 13,0% en 2015) devant l'Autriche avec 9,1 Mm³ (11,0% contre 10,7% en 2015). La France, quant à elle, reste le cinquième producteur au sein de l'EOS avec une part de 7,8%.



## Approvisionnement

# Essences feuillues : la disponibilité en question

Que faire face à l'hémorragie de ressource feuillue, et spécialement de chêne, dont souffre plus que jamais la filière forêt bois française ? Dans le cadre de l'édition 2018 d'Eurobois, un spécialiste de l'univers de la scierie ainsi qu'un représentant de l'aval et un de l'amont de la filière étaient rassemblés pour évoquer cette problématique plus prégnante que jamais. Retour sur leurs échanges.

**M**aurice Chalayer, animateur de l'Observatoire du métier de la scierie, a récemment conduit une étude portant sur douze scieries feuillues françaises de tailles diverses. *"Concernant le chêne, on est passé d'environ 3 millions de m<sup>3</sup> dans les années 1990 à environ 1,8 million de m<sup>3</sup> à l'heure actuelle : en résumé, on a perdu presque 50% de la ressource prélevée sur cette période"*, souligne-t-il. Une baisse qui, logiquement, se répercute sur celle de la transformation, quand on sait que la France est passée du statut de leader européen de transformation du chêne dans les années 70 avec plus de 3 millions de m<sup>3</sup> à seulement 1,2 million de m<sup>3</sup>, ce qui la place derrière la Roumanie.

Quant à Hervé Pépin, fondateur et dirigeant de la scierie du même nom spécialisée dans le sciage du chêne et du frêne, il confirme ce constat et ajoute que nombre de scieries souffrent de ce manque de



**Maurice Chalayer, dans le cadre de son intervention, a rappelé combien le développement de produits techniques constitue pour les feuillus une piste d'avenir.**

ressources, spécialement celles situées à proximité des ports. Les causes sont connues, avec en premier lieu la Chine qui, du fait d'une exploitation forestière drastiquement limitée par le gouvernement, importe d'importantes quantités de bois, phénomène favorisé par un système de taxe pour le moins contrasté (seulement 10% pour les grumes et 100% pour le meuble).

### Une demande croissante

*"En 2015, la FNB a poussé pour mettre en place un label UE"*, rappelle Hervé Pépin, *"afin que les scieries qui achètent du chêne français le transforment au sein de la zone euro. Cela ne concerne pour l'heure qu'une partie des ventes de l'ONF, estimée entre 400.000 et 500.000 m<sup>3</sup>, et nous souhaiterions étendre ce label au maximum de la ressource de chêne français, et en particulier celui issu de la forêt privée."* Hervé Pépin a par ailleurs évoqué la problématique du frêne, atteint d'une maladie qui risque de compromettre, à plus ou moins long terme, son existence même et dont la conséquence

première est d'en altérer l'aspect : *"Les marchés européens, saturés de grumes de frênes d'aspect olivier se desséchant plus vite du fait de la maladie qui les touche, exigent du frêne blanc. Or, les marchés asiatiques sont quant à eux demandeurs de frênes d'aspect olivier : il s'agit dès lors de leur vendre cette essence, mais sous forme de sciage, quand on sait que 10.000 m<sup>3</sup> de grumes exportées représentent 10 à 20 emplois en transformation"*.

Les débouchés pour les feuillus, que ce soit en Asie ou en France, existent bel et bien et même sont en expansion, comme le confirme Norbert Héritier, dirigeant des menuiseries Philibert : *"Même si le feuillu est encore minoritaire au niveau de notre chiffre d'affaires, la demande en bois local feuillu est en croissance. On nous demande notamment du châtaignier ou du chêne rouge, qui se distinguent par leur qualité intrinsèque, et auxquels on apporte une valeur ajoutée via la finition. Le problème demeure que l'on a peu de stocks de carrelats"*. Si les débouchés sont indéniables, *"l'affirmation des sciages feuillus passe par une transformation plus poussée, et le développement de produits feuillus plus techniques"*, comme le remarque Maurice Chalayer. *"Certains produits, tels que le peuplier thermochoauffé, sont promis à un bel avenir"*, confirme Hervé Pépin qui au demeurant rappelle le problème incontournable de l'investissement, et que *"la mécanisation ne peut être la même en scieries feuillues et résineuses"*.

Stéphane Jardin



point de mire

# scier ou skier, claud raffin a choisi de scier et skier

**Claude Raffin, 40 ans, porte un regard lucide sur son nouveau métier de scieur.**  
**Témoignage sur la création d'une entreprise artisanale en zone de montagne, le Haut-Jura, et surtout sur la pluriactivité, tradition séculaire dans le pays, avec laquelle Claude Raffin a renoué, après bien des déboires, au titre d'une reconversion professionnelle.**  
**Etre scieur huit mois de l'année et moniteur de ski l'hiver, voilà la nouvelle orientation qu'il a donnée à sa vie.**

ce l'activité de moniteur de ski. Le reste de l'année je suis scieur. Cette pluriactivité me permet de rester au pays. Ce mode de vie professionnel reste le seul avenir dans nos régions de montagne. Cela évite l'exode rural.

Q - Quel est le statut de votre entreprise ?  
**C.R.** : C'est une entreprise individuelle artisanale. Elle a ouvert officiellement ses portes en juin 1998.

Q - D'où vous est venue l'idée de créer une scierie, et comment avez-vous conduit votre projet ?  
**C.R.** : L'idée de créer une scierie date d'au moins vingt ans. Le projet sur dossier a été déposé en 1992. Je n'ai pas pu

que bûcheron et exploitant forestier, métiers que j'exerçais auparavant, me servent énormément pour mon entreprise aujourd'hui.

A présent, je travaille seul ou ponctuellement avec mes enfants. Petit à petit, je m'équipe. Mon objectif est de pouvoir augmenter mon chiffre d'affaires et de pouvoir créer un poste saisonnier.

Q - Comment est structurée votre entreprise ?  
**C.R.** : Pour l'instant aucun salarié. J'achète le bois sur pied aux particuliers. De préférence de "belles plantes" afin de me démarquer de l'industrie. Je privilégie l'épicéa du Haut-Jura et, ponctuellement, je travaille aussi des essences feuillues diverses : frêne, résineux, châtaignier, châtaigniers mo-

Le tout est installé dans un bâtiment construit par intrabois.

Q - Avez-vous reçu un soutien financier pour votre installation ?  
**C.R.** : J'ai effectivement été soutenu financièrement par la communauté de communes des Hautes-Combes pour la création de mon atelier relais. M'ont été attribuées :  
 - une subvention au titre du Fisac (opération 1000 villages),  
 - une subvention Feder (prêt espace rural).

Q - Quelle est votre clientèle, et quel est l'état de votre marché ?  
**C.R.** : La clientèle est pour l'instant locale. Elle est essentiellement composée de particuliers en sciage à façon et en commerce du bois. Quelques ventes aux professionnels qui reconnaissent la qualité. J'espère étendre ce marché aux localités voisines. La situation est satisfaisante pour un début.

Q - Quelles sont ses exigences aujourd'hui ?  
**C.R.** : Dans une entreprise comme la mienne, de petite taille, la principale exigence de la clientèle est la qualité du bois et du sciage. L'aspect "délais" passe après.



L'hiver, sur ... les planches.

Q - Qu'en est-il de votre concurrence ?  
**C.R.** : C'est encore trop tôt pour tirer des conclusions sur la concurrence à l'aval de la scierie, si ce n'est que les bois d'Europe de l'est et du nord sont de plus en plus présents sur le marché du bois français.

En revanche à l'amont, sur l'achat des bois sur pied, elle est très vive. Les grosses scieries achètent des quantités importantes. Les propriétaires sont plus séduits par des ventes en gros que par des petites quantités.

Q - Quel regard portez-vous sur votre nouveau métier ?  
**C.R.** : Les petites structures de sciage ont leur place dans le marché du bois. Elles ne sont pas forcément concurrencées par les grosses unités. Ces dernières ont leurs propres gros marchés.

Les particu sans, sont le ries. La pr nos atouts.

Q - Qu'est aujourd'hui  
**C.R.** : Etre mon install avoir du

Q - Comme  
**C.R.** : Il fau le bâtiment intéressant de 20,6 % produits bo naturel ... n'étaient pe sociales, il de créer d riant ainsi nomie loca D'ailleurs chées des n passer au pagnes désertes ? Dans ces o sortir pou qui nous m sion du mé Il ne faudr fasse ébra

L'ÉVÈNEMENT > GROS PLAN

## Observatoire du métier de la scierie Un lieu d'échange des pratiques professionnelles

Pour sa deuxième assemblée générale, l'Observatoire du métier de la scierie, son club de scieurs et leurs partenaires ont donné rendez-vous aux adhérents et aux professionnels le 9 juillet dernier dans la Loire. Une occasion pour l'association de confirmer sa volonté d'être un lieu d'expertise et un laboratoire d'échanges de pratiques professionnelles entre scieurs et leurs partenaires.

**UNE RECONTRE EN DEUX TEMPS**  
 C'est l'entreprise d'un adhérent, Christian Senegas, dirigeant de la Manufacture ézienne de lame de scie à ruban de Saint-Paul, qui accueillait une vingtaine de participants pour une rencontre en deux temps : dresser un bilan technique de l'évolution de la lame de scie ; établir un bilan des actions de l'Observatoire du métier de la scierie.



Maurice Chalayer (sur micros) et Christian Senegas (à droite) accueillent scieurs et partenaires à un échange de pratiques professionnelles.

**ARTISER LA ME DE SCIE**  
 Lors du rendez-vous forézien, des ateliers de coupe destinés à des artisans participants de l'Observatoire et du fabricant de lames de scie à ruban, circulaire et à denture stellite. Les scieurs ont révisé les bases et leurs partenaires forestiers ont découvert les spécificités du

le cas de la scie circulaire et de la scie à ruban. Dans le domaine de la circulaire, invention française de 1799, on constate que la lame à denture stellite ou carbure est devenue l'outil industriel à part entière, montée sur les multilames de reprise et les canterers. Quant au ruban, il est plus que jamais recherché pour la souplesse d'utilisation et la faible perte de bois au trait de scie. En effet, l'outil n'est plus



Pour René Joennoz, directeur technique de la MFLS, il semble incontournable d'envisager le diamant ou la céramique sur les outils de coupe de scierie.

seulement présent sur les traditionnelles scies à grumes réservées aux gros bois, mais aussi dans les lignes de sciage de type twin et quatre. Depuis son invention en 1808 par l'Anglais Newberry, la scie à ruban est devenue un outil très technique. A présent on a le choix entre l'avoyage par érasement, par stellite et, nouveau venu, par carbure (2). Le carbure, une innovation qui assure une augmentation sans précédent de la durée de coupe, permet une sous-traitance totale de la maintenance. Au sujet d'autres innovations à venir, il semble prématuré d'envisager sur les lames de scie l'apport de diamant ou de céramique. Les problèmes de sollicitations mécaniques et surtout les coûts de revient sont trop élevés.

**LE RÔLE DE L'OBSERVATOIRE**

Suivre l'évolution du métier de la première transformation du bois pour améliorer la vision de l'avenir reste l'axe principal de l'association



Le ruban est devenu un outil de coupe très technique, comme ici en bi-coupe qui évolue encore.

qui a conclu la journée par son rapport d'activité. Régis Buisson, représentant le collège scieur, et Jean-Paul Galland, représentant le collège partenaire, ont rappelé les temps forts de l'année écoulée : la conférence à Exponibus 2004, le 1<sup>er</sup> congrès des scieurs développeurs, l'inauguration de la stèle mémorial des bûcherons victimes de l'exploitation des chaubis, la première enquête de l'Observatoire sur un panel qualitatif de scieurs représentant les secteurs artisanal et semi-industriel. Jean-Paul Galland est revenu sur l'inquiétude des professionnels qui ont de plus

en plus de difficultés à recruter du personnel qualifié. Il reprend le message de l'Observatoire qui, depuis 2003, répète qu'il y a urgence à se pencher sur ce problème récurrent et de donner "des images modernes qui montrent le haut niveau de technicité qu'a atteint le métier de scieur".

Enfin, la rencontre technique à la MFLS concrétise la volonté de l'association d'échanger de l'information entre scieur, exploitant forestier, propriétaire forestier, 2<sup>e</sup> transformateur, formateur, fournisseur lames et machines, consultant, etc.

Maurice Chalayer, président de l'Observatoire et de son Club de scieurs, a affirmé que "s'écouter, voir sur le terrain les pratiques professionnelles, et en débattre, enrichissent et revalorisent nos engagements réciproques". Cette première rencontre technique doit en appeler d'autres qui se dérouleront dans les prochains mois.

A ce titre, René Joennoz, chef du Service régional de la forêt et du bois Rhône-Alpes, qui est venu découvrir de l'intérieur le métier d'affiner



René Joennoz (au premier plan) découvre la préparation d'une lame ruban.

conclu la rencontre en relevant que "la convivialité et la richesse des échanges qui régissent au sein du club des scieurs développeurs et de leurs partenaires, permettent d'aborder positivement les problématiques des uns et des autres et d'en tirer des enseignements précieux".

**Matériels et techniques | S'équiper**

### Sciage ruban

## Le sciage en ligne ultrarapide d'une scierie suédoise

Le lancement en Suède par une coopérative forestière d'une ligne de sciage ruban ultrarapide montre que la performance volumétrique n'est pas la chasse gardée de scies circulaires. Surtout et à plus forte raison lorsqu'il y a

La scierie de Särvar (1). La scierie emploie 90 salariés. Elle a démarré la nouvelle ligne en août dernier et produit 200.000 m<sup>3</sup> de sciages à partir d'une matière brute constituée de 60% de pin et de 40% de mélèze. Les produits ont des diamètres allant de 120 à 400 mm. Les produits sont destinés à la construction.

dollars US d'une ligne de 11 rubans à pour objectif initial le doublement vitesses de sciage. L'ancienne ligne "ovangoit" à 65 m/min, alors que celle nouvelle chaîne performe en moyenne 150 mètres par minute, avec même pointes à 190 m/min. La recherche de performance ne s'arrête à l'augmentation stricte de la productivité volumétrique. Le processus de l'ajout de l'épaisseur des bords de diamètre 1.800 mm, Söderhamn E

samedi 29 septembre 2018 - Le Bois International - 19



Comprendre | Synthèse

## Première transformation Quel avenir pour les scieries de feuillus ?

### 1<sup>re</sup> partie : la scierie de feuillus en chiffres

L'Observatoire du métier de la scierie lève le voile sur la scierie de feuillus. Dans cette 1<sup>re</sup> partie, il réalise un état des lieux chiffré d'un secteur économique méconnu et en déclin. La qualité du matériau et le savoir-faire des techniciens permettront-ils de rebondir via de nouveaux produits portés par de nouvelles pratiques commerciales ? Cette étude est une manière de mieux comprendre les enjeux liés à la 1<sup>re</sup> transformation des feuillus.

Alors que le domaine des résineux a progressé régulièrement en 30 ans, passant de 57 millions de m<sup>3</sup> en 1970 à plus de 80 millions de m<sup>3</sup> en 2007 (sans pour autant suivre l'envolée de l'Allemagne et du Suède, capables de faire le plein du secteur du sciage feuillu régressé décennie après décennie. Après un record à 4,4 millions de m<sup>3</sup> en 1973, c'est une glissade vers 3,3 millions de m<sup>3</sup> en 1980, 2,7 millions de m<sup>3</sup> en 2007 et 1,3 million de m<sup>3</sup> en 2015 (7). Seul le Canada, dit-on, maintient à ce jour des volumes de plus de 10 millions de m<sup>3</sup> et la Turquie

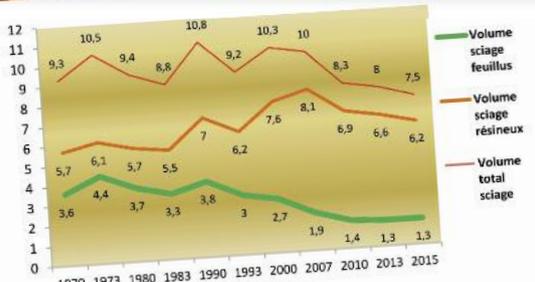
### ZOOM Etat des lieux de la scierie feuillue par la Banque de France

Une étude réalisée par la Banque de France pour le compte de l'Observatoire du métier de la scierie de feuillus en France. Une conjoncture paradoxale (des débouchés en forte hausse et un approvisionnement métré d'être soulagée car elle vient d'un vieux cliché véhiculé par l'association forestière de France, selon lequel la scierie de feuillus serait une "belle affaire" en France dispose de la neutralité nécessaire pour être en mesure de répondre à ces évolutions récentes qui appellent les scieurs comme propriétaires à actualiser sa connaissance. Cette performance a néanmoins un coût social : la perte de 40 à 45 scieries par an et la perte de plus de 20% des emplois depuis 2008. Seules les scieries les plus spécialisées ont survécu.

À la lecture de cet état des lieux, on peut se demander si le volume de sciage se stabilisera, voire augmentera, ou alors poursuivra sa chute.

### Déclin du prélèvement de grumes et des volumes de sciage

En observant de près le prélèvement global des grumes de feuillus pour le sciage, on s'aperçoit que le volume a diminué de près de 50%, en passant de plus de 10 millions de m<sup>3</sup> en 1990 à 5 millions de m<sup>3</sup> en 2015 (7). La part de



Synthèse | Comprendre

## Première transformation Quel avenir pour les scieries de feuillus ?

### 2<sup>e</sup> partie : témoignages

Après un état des lieux chiffré de la scierie française de feuillus, c'est sous la forme d'une enquête que Maurice Chalayer, président de l'Observatoire du métier de la scierie, poursuit son bilan de la situation. Grâce à un témoignage de professionnels, il met en lumière les défis qui, s'ils sont menés à leur terme, pourraient permettre à ce secteur de reprendre son leadership européen.



direction des clients, mais aussi des écoles de design et d'architecture. L'agencement de luxe est une niche où les feuillus ont toute leur place et la vertu du local est plus que jamais d'actualité. Selon les répondants, il conviendrait de s'organiser en interne, mais aussi en externe en se groupant entre scieurs artisans afin de mutualiser les moyens de production ou commerciaux. L'idée est de fournir

Comprendre | Synthèse

Un seul est scieur de peuplier pour sa "consommation personnelle" en vue de la fabrication de palettes. Selon eux, la disparition des scieries de feuillus explique la baisse de volume de sciage au fil des décennies, mais aussi le fait que beaucoup de scieries de type agricole n'ont pas réalisé leur "révolution industrielle" en continuant à produire (le plus souvent des plots) sans répondre aux demandes plus précises du marché. Le courtage n'a pas arrangé les choses, dans le sens où les producteurs se sont désintéressés de la partie commerciale, trop accaparés au quotidien par la production. Le manque de matière est le problème majeur. Les causes : "l'appétit" des marchés grandissant et



sécuriser leurs approvisionnements, tant en volume qu'en qualité. L'achat en bloc et sur pied aux enchères n'est pas possible. De ce fait, les contrats d'approvisionnement ne sont pas dus d'un mauvais sort. Pour les scieurs semi-industriels de feuillus, ce serait contre-productif de "transformer du pied à la tête" une grume en conservant un panel de produits. À présent, les scieries se spécialisent afin de scier plus vite et de composer rapidement

Gros plan | S'informer

phones. Grâce au reporting, il sera au courant où qu'il soit de l'avancement des productions, des volumes sciés et connexes, des retours matière et financiers. Une amélioration aussi pour le service comptabilité-facturation qui, ainsi relié, augmentera sa réactivité et son efficacité. Grâce aux évolutions de l'électronique, des capteurs informés en temps réel des "boîtes de performances" issues du défilage, à l'usage, à des détériorations... Une "maintenance prédictive" qui évitera pannes et arrêts inopportuns ayant de graves repercussions en termes de productivité. Rapidité et efficacité des changements d'outils devront être intégrés en vue d'accroître les entretiens et les maintenances d'outillage. Les entrepreneurs de la production



Le scanner CTLog de Microtec autorise le scanage à rayon X du bois pour détecter les défauts qui peuvent être évités avant d'être

Gros plan

## Scierie de demain à la loupe

Le métier de la scierie de demain passera par l'optimisation des durées de production des épaisseurs du bois. Le B&D sera encore nécessaire pour la qualité des adhésifs, stériles et compatibles avec les besoins de la fabrication. Les laborants bio se généraliseront afin d'affiner une transformation plus sûre et plus sûre pour les opérateurs. La mise en place de processus poussera à



regroupement des machines en vue de raccourcir les temps de déplacement du bois. Une diminution du nombre de porte-outils et donc de moteurs devrait permettre des gains énergétiques. Une augmentation de la vitesse de débitement du bois sera nécessaire, ainsi qu'une lutte totale contre les frottements générant usure et nuisances sonores. L'efficacité des transferts par chaînes devra être repensée afin de supprimer totalement les arrêts inopportuns de production : rupture de chaîne, bois échappant aux mécanismes

Matériels et techniques | S'équiper

## 1<sup>re</sup> transformation Quelle nouvelle approche pour le sciage des très gros bois ?

La scierie nationale se trouve confrontée au manque de rentabilité lorsqu'elle doit transformer des très gros bois au-dessus d'un mètre de diamètre. L'Observatoire du métier de la scierie, avec un groupe de scieurs spécialisés dans les très gros bois et plusieurs fabricants de matériels, s'est penché sur une nouvelle façon de valoriser cette ressource, parfois boudée par les scieries en raison de la complexité de sa transformation.

capacité, il n'en demeure pas moins que les cadences de débit sont ralenties. Résultat, un manque de rentabilité dans la transformation des très gros bois. Il en résulte des coûts de transformation estimés, selon les professionnels, autour de 60 euros/m<sup>3</sup> à comparer aux 30 euros/m<sup>3</sup> pour le sciage cantierisé, couplé avec des circulaires ou des rubans. Une problématique récurrente qui n'encourage guère l'acquisition de très gros bois en vue de leur transformation, sauf pour le chêne, qui semble avoir au contraire les faveurs des transformateurs.

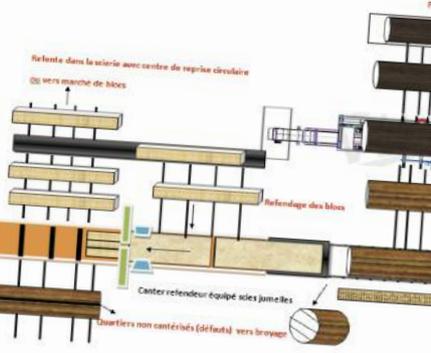
### Découvrir les qualités par l'intérieur

L'idée principale est de changer de paradigme en ne découvrant plus la qualité par l'extérieur, au fur et à mesure et lentement (à cause des hauteurs de sciage et des lourdes charges à transporter) mais par l'intérieur : d'où l'idée de partager le bois par le cœur puis de le refendre et de cantieriser le bois afin d'en faire des blocs. L'intérêt étant aussi de diriger des bois impropres au sciage directement au

- de simplifier la méthode de sciage ;
- de faciliter la précision du sciage en reprenant des blocs et non plus une grasse et haute masse de bois ;
- d'éviter et de supprimer les chutes de bois brutales au chargement, au retournement et aux sorties de sciage tombant de scie ;
- d'utiliser le concept de la cantierisation aujourd'hui au point et vulgarisé dans les lignes de canter, mais limité à des diamètres moyens de 500 mm ;
- d'éviter les retournements multiples du bois : perte de temps, fatigue du matériel, lassitude de l'opérateur... ;
- de supprimer les dangers dans les risques de décrochement du bois sur les charlots traditionnels et à plus forte raison l'hiver avec le bois gelé... ;
- de gagner en productivité grâce au sciage plus rapide lors de la reprise des quarts.

S'équiper | Matériels et techniques

### Plan type de scierie très gros bois avec table de refente, canter et refendeur sésame.



large goulotte et basculent sur une table de fraise écorce. La bille tourne sur place et c'est le système d'écorçage qui se déplace. Un système de fraiseage incorporé permet d'arrondir les pattes des billes de pied. La bille écorcée est transportée par une chaîne d'amenage robuste au pied du deck de chargement de la table de refente équipée d'une base lourde et bien ancrée au sol, d'un système de griffage et de retournement d'un ruban horizontal

canter-refendeur, équipé de sésames jumelles. À la suite de cet outil de sciage vertical, on obtient des blocs de bois écorcés (au moins trois blocs par noyau) ou repassés suite à un retour par carrousel (voir le schéma : "Plan type scierie très gros bois avec table de refente, canter, refendeur sésame jumelles"). Dans le cas où après l'ouverture horizontale et le refendage vertical la qualité découverte (fente, nœuds, gros nœuds...)

# Le Journal des Annonces



# DU BOIS INTERNATIONAL

Service des annonces classées

du Bois International :

Corinne Oliveras - 14 rue Jacques Prévert

69700 Givors

Tél. : 04.78.87.29.45 • Fax : 04.72.30.04.16

E-mail : [annonce@leboisinternational.com](mailto:annonce@leboisinternational.com)

[www.leboisinternational.com](http://www.leboisinternational.com)

## Autres petits messages

■ Maurice est à la fois un voisin et un collègue de la MFR. Cela fait 13 ans que l'on travaille ensemble. Momo (surnom de Maurice) est un homme méticuleux, travailleur, organisé, agréable et paternel, généreux aussi. Il est aussi exigeant, et parfois très demandeur en matière de travail et je pourrai ajouter "têtu"...

Mais pour moi, c'est un type formidable ; j'ai beaucoup d'affection pour lui et j'espère que je resterai "sa secrétaire préférée" comme il m'appelle.

**Frédérique LABROSSE,**  
secrétaire MFR Lamure  
sur Azergues

AAA LB1807-26

■ Grâce à l'Observatoire des métiers de la scierie, j'ai eu le plaisir de rencontrer Maurice.

"Dire que les vieux arbres sont si beaux, hélas nous ne sommes pas de bois" (Henri Duvernois) !!

Joyeuse retraite, Maurice ; tu l'as bien méritée.

**Marie-Pierre BOVROUNOFF**  
scierie PONCIN

AAA LB1807-49

■ Désolé, je ne pourrai pas participer à cette journée, mais j'aurai une pensée pour vous.

Cordialement  
**Dominique REYNAUD**  
BOIS DU HAUT FOREZ  
Pont de Chevèlière  
4290 CHALMAZEL

AAA LB1807-47

■ Je vous remercie pour l'invitation, malheureusement, je ne pourrai pas participer à la journée du 29 septembre.

Que la fête soit belle !!

Restant à votre écoute pour toutes précisions.

Cordialement, Mit freundlichen Grüßen,

**Jonathan BLEESZ (VBI)**

AEE LB1808-36

■ Transmettez mes amitiés et une très bonne retraite à M. Chalayer. Espérant que son action Observatoire des scieries se poursuive car cette démarche de réseau est très utile.

Cordiales salutations.

**Claude MICHEL**  
Parc naturel régional des Ballons des Vosges  
Responsable du Pôle Nature et Biodiversité

AAA LB1808-1

■ C'est avec grand regret que nous serons dans l'impossibilité de participer à cette journée.

Nous remercions beaucoup Maurice pour la formation qu'il a apporté à la plupart de nos salariés ainsi que pour le mouvement qu'il a apporté à la filière bois.

**Patrick et Christophe RECORBET** Exploitation forestière à Ronno.

AEE LB1808-36

■ C'est un super monsieur, je lui souhaite de beaux moments à venir, Belle journée à vous.

**Sylvain Hery**

AEE LB1808-36

■ J'apprécie l'homme et lui souhaite une bonne retraite !

Malheureusement je ne pourrai être présent.

**Joseph Antoine Agostini**

AEE LB1808-36

■ Bonsoir

Je ne pourrai pas être présent je travaille.

Mais je serai en union avec vous.

**F. SERVOUSE**  
SERVOUSE SARL  
63500 ISSOIRE

AEE LB1808-36

■ Toute l'équipe Scierie Junet et Junet bois, te souhaite une très belle retraite... Viens nous voir souvent : tu seras toujours le bienvenu !! Vive le bois, Vive Maurice...

**Scierie Junet et Junet Bois**

AEE LB1808-36

■ Malheureusement, je ne pourrai pas être présent le 29 septembre à cette rencontre qui s'annonce pourtant fort sympathique.

Je vous souhaite beaucoup de plaisir à la préparation de cette journée à laquelle je me joindrai en pensées.

**Laurent CHAUVIN**  
Constructions CHAUVIN

BBB LB1808-35

■ J'ai rencontré Maurice, lors de mon embauche chez SGM Services. J'ai eu l'opportunité d'être invité à la réunion "gros bois". Dès lors j'ai eu l'opportunité de le revoir une fois au salon Eurobois de Lyon.

Du peu que je le connaisse, j'ai pu me rendre compte que Maurice est un grand passionné. Ses connaissances et sa curiosité autour de la matière bois en ont fait un personnage incontournable du paysage de la scierie française.

Doté également d'une très bonne plume, c'est toujours un plaisir de lire ses articles et livres.

**Patrick Marinho,** Responsable commercial  
chez SGM Services

AAA LB1808-1

■ Maurice, plus familièrement Momo

Notre rencontre remonte à... On ne compte pas !

Par l'intermédiaire de Patricia, puis au détour de tes écrits. Tu nous fais voyager, découvrir ton Pilat natal, l'Aubrac et bien d'autres lieux au gré de belles histoires. Nous passons de bons moments de rigolades lors de dîners chez les uns et les autres en compagnie de nos filles. Aujourd'hui une nouvelle vie commence, faite de liberté, de détente favorables, entre autres, à l'écriture.

Tu pourras nous concocter de nouvelles histoires.

Nous te souhaitons une bonne retraite bien méritée.

Reçois toute notre affection. **Paul, Kiki et Sophie**

AEE LB1836-1

■ Nous ne pourrons pas être présents pour le départ à la retraite de M. Maurice CHALAYER, toutes nos amitiés de toute l'équipe de la SCIERIE FELISAZ.

**Catherine Mouthon, Scierie FELISAZ SAS**

AEE LB1808-36

## Retrouvez les écrits de Maurice sur son site internet

■ Maurice CHALAYER est formateur dans le domaine de la scierie. En dehors de cette activité, il est l'auteur de romans qui se passent dans le monde de la forêt, de la scierie et de la paysannerie

■ Chercheur indépendant et diplômé de l'université de Tours, Maurice Chalayer travaille depuis 20 ans sur l'organisation socioprofessionnelle des scieries françaises.

■ Maurice Chalayer est aussi le président fondateur de l'Observatoire du métier de la scierie et anime le club des scieurs développeurs et de leurs partenaires depuis 2003.

<http://chalayer-scierie.chez-alice.fr/>

2018

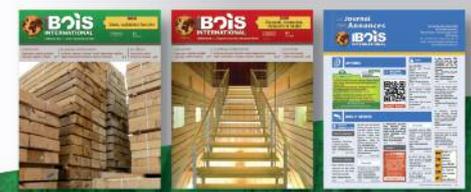
# BULLETIN D'ABONNEMENT

**OFFRE SPÉCIALE DÉPART EN RETRAITE MAURICE CHALAYER**

112€  
**94€\***



**1 an d'abonnement = 43 numéros + Suppléments + Votre accès privilégié sur [www.leboisinternational.com](http://www.leboisinternational.com)**  
Chaque semaine, toute l'actualité de la filière bois en ligne



Bulletin à retourner à : "Le Bois International",  
Chez ATC – 23 Rue Dupont des Loges – 57000 Metz  
Tél. : 03 87 52 96 94 / [abonnement@leboisinternational.com](mailto:abonnement@leboisinternational.com)

## Vos coordonnées

Raison sociale | \_\_\_\_\_

Nom | \_\_\_\_\_ Prénom | \_\_\_\_\_

Activité | \_\_\_\_\_ Profession | \_\_\_\_\_

Adresse | \_\_\_\_\_

Code postal | \_\_\_\_\_ Ville | \_\_\_\_\_ Pays | \_\_\_\_\_

Code APE | \_\_\_\_\_ N° TVA intracommunautaire | \_\_\_\_\_

Tél. | \_\_\_\_\_ Télécopie | \_\_\_\_\_

E-mail | \_\_\_\_\_

Quels réseaux sociaux utilisez-vous régulièrement ?

Autres : .....

## Votre édition

Souhaite souscrire un abonnement d'un an au journal "Le Bois International"

**Édition Verte Scierie & exploitation forestière**  **Édition Rouge Charpente, construction menuiserie & meuble**  **Édition Rouge + Édition Verte**

## Votre tarif

	1 ÉDITION POUR 1 AN	LES 2 ÉDITIONS POUR 1 AN	ABONNEMENTS NUMÉRIQUES
France .....	<input type="checkbox"/> 112€ <b>99€ TR*</b> <input type="checkbox"/> 94€	<input type="checkbox"/> 195 € TR* <input type="checkbox"/> 144,50 €	<b>1 ÉDITION POUR 1 AN</b> <input type="checkbox"/> 85 €
CEE + Suisse .....	<input type="checkbox"/> 138 €	<input type="checkbox"/> 235 €	<b>LES 2 ÉDITIONS POUR 1 AN</b> <input type="checkbox"/> 120 €
DOM .....	<input type="checkbox"/> 155 €	<input type="checkbox"/> 265 €	
Autres Pays + Tom .....	<input type="checkbox"/> 202 €	<input type="checkbox"/> 345 €	

\* Tarif réduit : pour étudiants, demandeurs d'emploi et retraités (joindre justificatif : Carte d'étudiant, Attestation Assedic, Carte d'identité) ■ Prix de vente au numéro : 3,60 € + 2,55 € de port.

## Votre règlement

Virement bancaire au compte Lyonnaise de Banque

IBAN (International Bank Account Number)      BIC (Bank Identifier Code)  
FR76 1009 6185 1600 0268 1040 168      CMCIFRPP

Chèque bancaire à l'ordre du Bois International

Carte Bleue | \_\_\_\_\_ Date validité | \_\_\_\_\_

Fait à : \_\_\_\_\_

Le : \_\_\_\_\_

Signature : \_\_\_\_\_

